

Lettre de Gand 23/06

Dimanche, le 12 février 2023

Chers famille, amies et amis,

Laissons le luxe aux gens vulgaires.

Il n'est que les délicats pour goûter le charme des simples et pauvres choses.

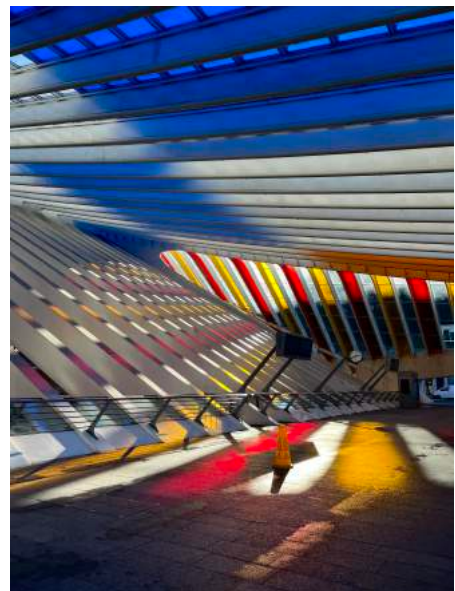
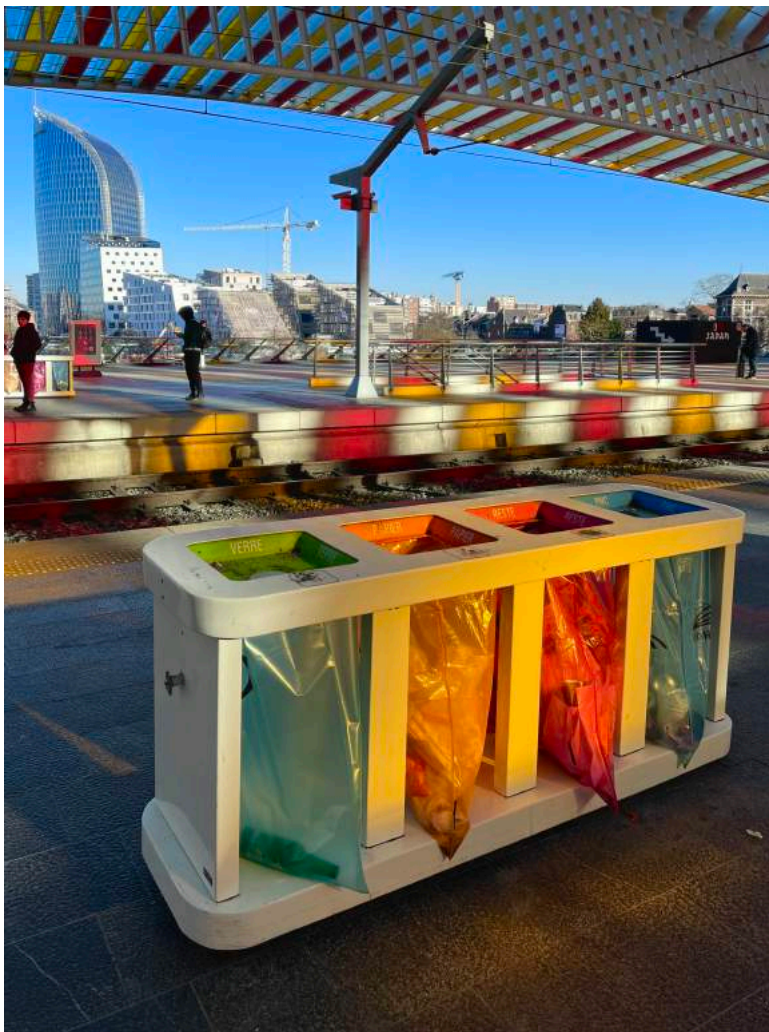
« J'ai fait le tour du monde », me dit l'un.

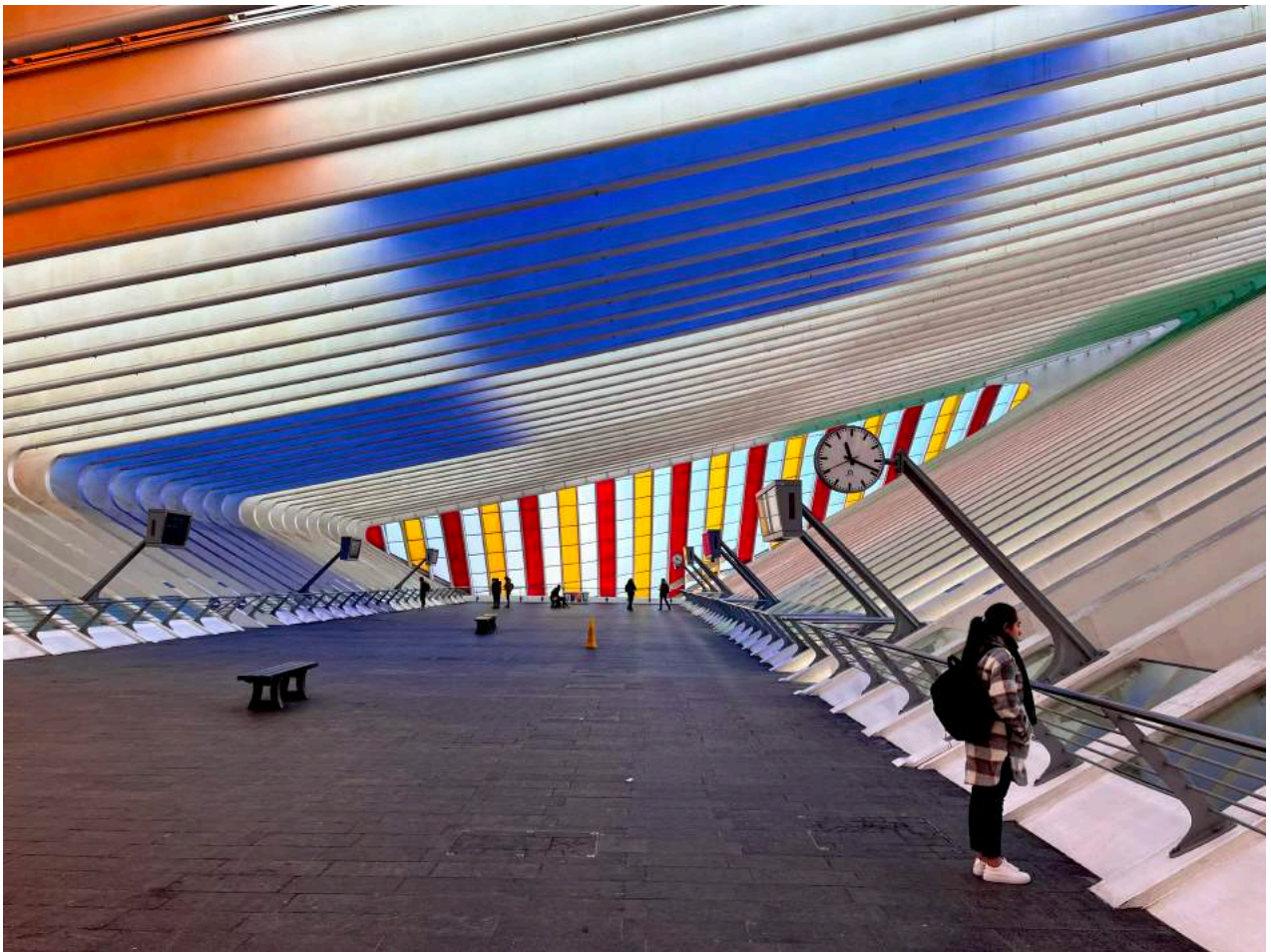
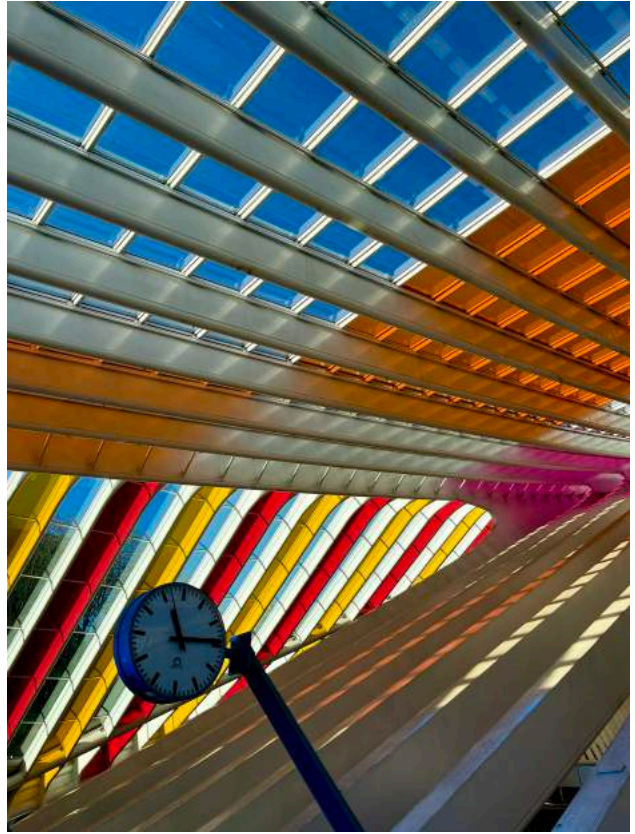
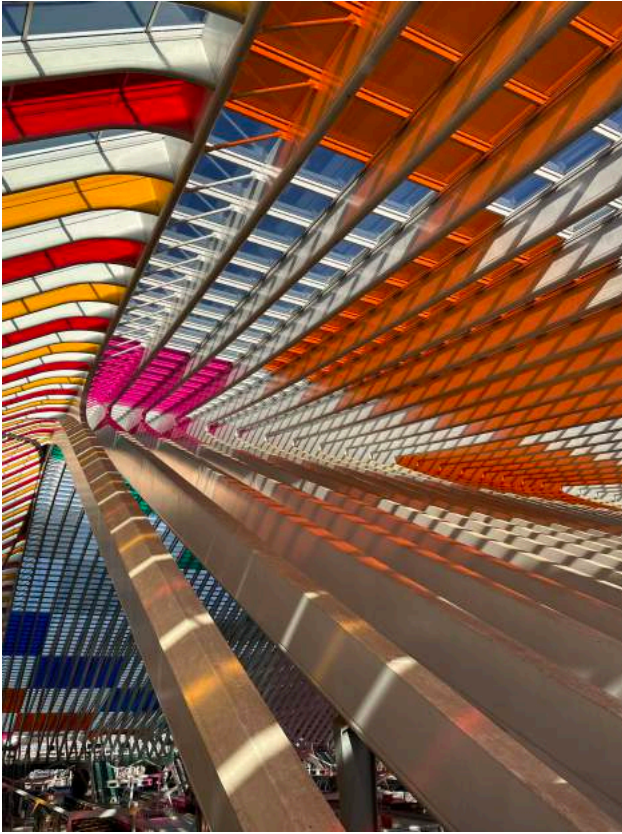
« Moi, j'ai fait cette table », me dit l'autre.

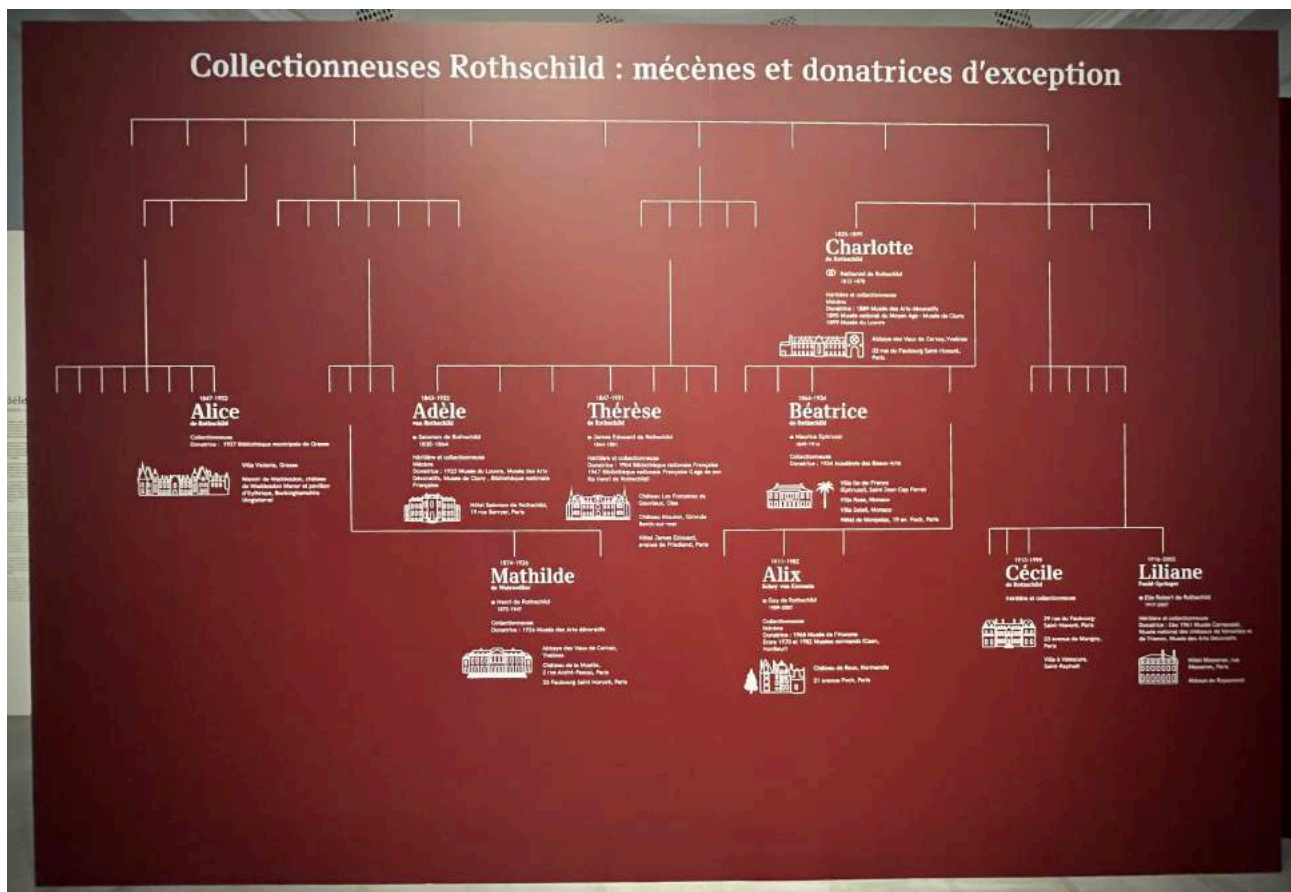
Je la regarde. Elle me paraît solide, bien proportionnée, du bon ouvrage. Je ne sais si le tour du monde du premier fut aussi bien fait.

C'est ce Maurice Pirenne écrit pour commenter les tableaux qu'il expose dans le **Trinkhall**, le **musée d'Art Contemporain et Art Brut de Liège**.

Mardi dernier, sous un soleil radieux, nous avons fait un aller-retour en train, de Gand-Saint-Pierre à Liège-Guillemin. La gare de Liège est de la main de l'architecte espagnol **Santiago Calatrava**. **Daniel Buren** y a mis de la couleur. Marleen pense que l'artiste a choisi les couleurs des poubelles pour son œuvre et elle prend la photo ci-dessous.







Charlotte, Alice, Adèle, Thérèse et les autres femmes de la dynastie des Rothschild ont utilisé leur fortune pour collectionner des œuvres d'art. Mécènes, elles ont offert l'entièreté ou une partie de leurs acquis, tableaux, objets rares, porcelaines, voir villas et immeubles, à des musées et à des associations culturelles de part le monde.

La Boverie à Liège, a rassemblé des œuvres les plus diverses issues des collectionneuses Rothschild.

Je laisse la parole au curateur:

« Ignorées par l'histoire de l'art, ces femmes ont été des collectionneuses, bâtisseuses, mécènes et héritières, qui ont contribué d'une manière significative à l'enrichissement du patrimoine historique et des collections des musées français par leurs dons et legs considérables. Sur un parcours de plus de 2 000 m², l'exposition retracera le goût et la personnalité de **neuf femmes d'exception**. Parfois très indépendantes, parfois dans l'ombre de leur mari, elles ont joué un rôle important dans l'histoire de l'art, l'histoire, la société et même dans la vie des artistes de leur époque.

À travers une sélection de plus de **350 œuvres issues d'une quarantaine d'institutions** et de collections privées françaises, l'exposition proposera un parcours constitué d'œuvres de toutes époques et tous horizons. Le visiteur rencontrera de grands artistes, tels que Fragonard, Chardin, Delacroix, Cézanne, Claudel, Rodin, Egon Schiele, Calder, mais aussi des tableaux de la Renaissance italienne, des collections de bijoux et de porcelaines, ou encore des objets d'art africain et d'Extrême-Orient. Autant d'œuvres d'art qui témoignent de l'histoire du goût et du collectionnisme au fil des 19^e et 20^e siècles. »



Je prends en exemple **Béatrice Ephrussi**. Sur ce portrait, Béatrice a l'air étonnée de devoir poser. Son neveu Guy de Rothschild la décrit comme « une jeune fille un peu déchaînée, d'une invivable nervosité ».

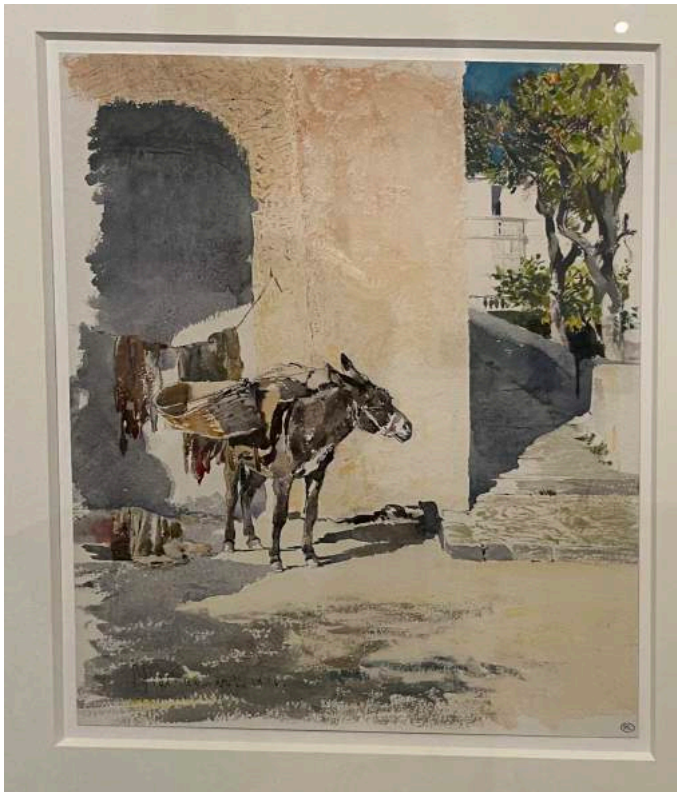
À vingt ans, elle épouse Maurice Ephrussi (1849-1916), issu d'une famille de banquiers juifs d'Odessa. Elle s'en sépare en 1904. C'est à partir de cette date et de la mort de son père, en 1905, qu'elle dispose d'une énorme fortune qu'elle consacre à des acquisitions d'œuvres d'art. À la même époque, elle fait construire une villa style Vénitien sur un terrain de 7 ha qu'elle achète au Cap Ferrat. Un peu avant sa mort en 1934, à l'âge de 69 ans, elle lègue à l'Institut de France une très importante collection éclectique d'œuvres d'art. Parmi celles-ci, on compte des porcelaines de Sèvres, des tableaux de la Renaissance italienne, des dessins de Fragonard et des fragments d'architecture du Moyen-Âge et de la Renaissance.

Sa demeure de Saint-Jean-Cap-Ferrat, très peu habitée par Béatrice, sera transformée en musée par l'architecte Albert Tournaire en réponse au souhait d'en faire « un musée tout en gardant l'esprit d'un salon ». Cette villa-musée, également léguée à l'Institut de France en 1934, abrite désormais quatre collections, celles de l'hôtel parisien de Béatrice (19, avenue Foch, aujourd'hui siège de l'Ambassade d'Angola), de ses deux villas de Monte Carlo, villas Soleil et Rose de France et de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Par les legs de Béatrice, près de six mille œuvres entrent dans le patrimoine des institutions françaises.



Je vous livre ci-dessous quelques tableaux et objets en vrac.





Les trois aquarelles ci-dessus sont de **Jules Jacquemart** (1837-1880)

Ci-dessous une aquarelle de la main de **Charlotte Nathaniel de Rothschild** (1825-1899)





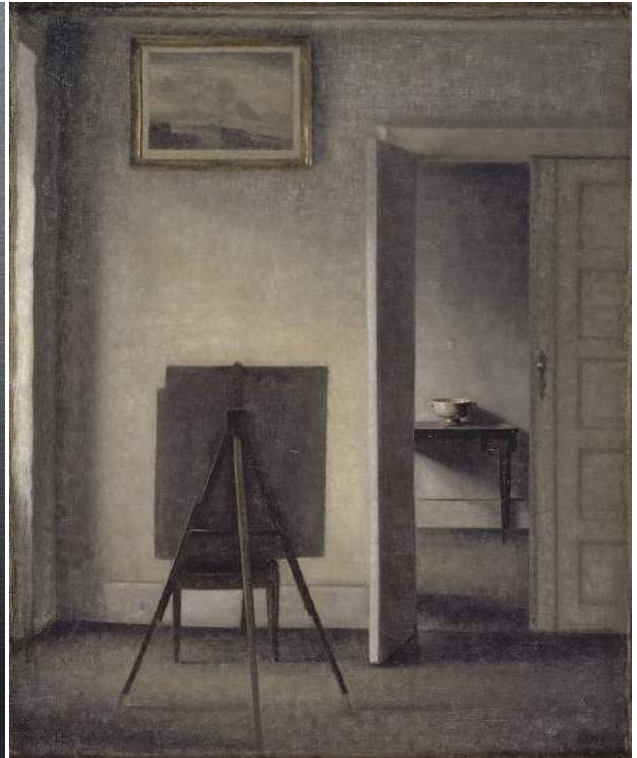
Deux objets de la collection de **Mathilde de Rothschild** qui rassemble 180 pièces sur le thème de vanités et têtes de mort.



Gustave Moreau (1826-1898)

Le **Trinkhall**, cité en début de la présente lettre, s'ouvre en 2020, il est le successeur du MADmusée. L'art contemporain, l'art conceptuel et l'art brut y vivent en osmose. On aime beaucoup.

Maurice Pirenne (1872-1968) est un peintre vervietois, autodidacte et farouchement anti-académique. Son petit tableau ci-dessous à gauche nous fait penser au peintre Danois Vilhelm Hammershøi, le tableau de droite.



Ci-dessous, **Pascal Tassini**, sculpteur belge, art brut.



Le train de 15:00 nous ramène à Gand. Le soleil a presque disparu derrière la colline au sud ouest de la gare de Liège Guillemins et les panneaux en verre colorés ont perdu l'éclat que nous avons admiré le matin à 11:00 en arrivant.

À la page suivante, le phare #4.
Celui de la semaine dernière est le West Quoddy dans le Maine USA.





La semaine prochaine je vous présenterai le métronome de poche de ma Wunderkammer. Je vous souhaite une bonne lecture et une bonne semaine.
La bise
Guy